

Communiqué de presse

Femme à l'établi : le bonheur d'être joaillier

Exposition du 8 mars au 30 avril 2006

Présentation à la Presse : le mardi 7 mars à partir de 16H30

En présence de Madame Françoise Vilain,
**Présidente de la Délégation aux droits des femmes et à l'égalité
des chances entre hommes et femmes au Conseil Economique et Social**

Elles m'ont accueillie dans leur atelier : atelier à la campagne, atelier au grenier, atelier au fond du jardin, atelier-boutique, atelier dans la véranda, établi dans un coin, établi dans un grand atelier, atelier bureau. Je les ai photographiées "à la cheville", comme on dit dans le métier.

Des femmes au parcours et au style différent : des talents extraordinaires. Créatrices, elles se consacrent à leur métier avec passion, travaillant la cire ou directement le métal. Orfèvre ou joaillier, chacune partage avec nous sa dernière création.

Les joailliers fabriquent des bijoux avec des métaux nobles et surtout des pierres précieuses. La fabrication d'un tel bijou requiert un enchaînement de tâches nécessitant des compétences différentes et, la plupart du temps, la collaboration de plusieurs personnes spécialisées.



Agathe Saint-Girons : Les orfèvres travaillent principalement les métaux précieux, pour réaliser objets ou parures. La pierre précieuse leur est accessoire.
Bague «Spiralus»,
argent et or laminés,
dans son cocon de
verre



Hélène Courtaigne Delalande :
«Anneau Guerrier»,
platine serti d'une
tourmaline grise

Pourquoi ce thème d'exposition?

Pour mettre en évidence le rôle des femmes dans la joaillerie de création. Au début du XXème siècle, les femmes pouvaient prétendre au rôle de muse, puis, les plus audacieuses sont passées au dessin (chez Cartier ou Boivin). Après la première guerre mondiale, on pouvait aussi les trouver à des postes d'ouvrières qualifiées, au polissage par exemple, besoin de main d'œuvre oblige.

Il a fallu à ces aînées un « sacré tempérament » pour s'imposer.

Aujourd'hui, les femmes interviennent à tous les niveaux de fabrication. Elles conçoivent, fabriquent et sont parfois des chefs d'entreprise.

Elles ont un métier exigeant et passionnant requérant talent créateur et maîtrise des techniques.

Peut-on reconnaître un bijou créé par une femme ?

En ce qui me concerne, non. Nous sommes dans le domaine de la poésie, de l'onirisme, du tempérament. Les femmes peuvent concevoir des pièces géométriques, graphiques ou féminines, ni plus ni moins que les hommes. Je ne pense pas qu'il y ait une signature « féminine » du bijou.

Ce qui est touchant c'est de regarder leur production de bijoux masculins. C'est un beau regard sur les hommes... On retrouve le goût de l'homme paré.

Ximena Alarcon-Cavrois, Hélène Courtaigne Delalande, Sophie Fruit, Karen Gay, Ulrike Hofmann-Schüll
Lisi Lopez, Agathe Saint-Girons, Yael Sonia, Sophie Thobie, Claire Wolfstirn

DIX FEMMES A L'ETABLI

Le bijou dont elles parlent :

		
XAC : Amor triple, or gris, saphirs, diamants	HCD : Bague Crépuscule, or jaune, Mabé Tahiti, saphirs mauves	SF : Féline, topaze, diamants
		
KMG : Bague Ondine, Or jaune, perle de Tahiti	UHS : Collier aux joints «pointe bille», argent, tourmalines	LL : Bagues Alizée, argent, or jaune, perles, diamants...
		
ASG : «Révolution», argent, or, pierres fines mobiles	YS : Pendentif « Spinning top » or, diamant, pierre fine	STh : Pendentif «Flocons», or gris, perles de Tahiti
		
	CW : «La Détenue», or jaune brossé, perle de Tahiti	

Un cd rom de photos est à votre disposition sur demande, ainsi qu'un portrait de chacun des créateurs.
Les bijoux de la galerie peuvent être visualisés sur le site internet www.elsa-vanier.fr

Relations presse : Isabelle Libersac, tel 06 81 47 72 69 – isabellelibersac@wanadoo.fr